



OUVRE-MOI TA PORTE... QUE JE T'OUVRE LE VENTRE



www.alinterieur.fr
www.lafabriquedefilms.fr

PHOTO MARIE SUZIE 2006 - LA FABRIQUE DE FILMS - 80 FILMS



A L'INTÉRIEUR



**[Semaine
de la Critique]**
CANNES 2007



**[Semaine
de la Critique]**
CANNES 2007

LA FABRIQUE DE FILMS
PRÉSENTE

A L'INTERIEUR

AVEC

BÉATRICE DALLE

ALYSSON PARADIS

NICOLAS DUVAUCHELLE

UN FILM DE JULIEN MAURY ET ALEXANDRE BUSTILLO

ÉCRIT PAR ALEXANDRE BUSTILLO

MUSIQUE DE FRANÇOIS-EUDES CHANFRAULT

UN FILM PRODUIT PAR VÉRANE FREDIANI ET FRANCK RIBIÈRE

SORTIE LE 13 JUIN 2007

DURÉE : 1h20 - 35 mm

www.alinterieur.fr

PRODUCTION / DISTRIBUTION

LA FABRIQUE DE FILMS
79 avenue Ledru-Rollin
75012 PARIS
Tél : 01 40 13 78 00
Fax : 01 42 33 78 23
contact@lafabriquedefilms.fr
www.lafabriquedefilms.fr

PROGRAMMATION

LA FABRIQUE DE FILMS
Laurence Reymond, Julien Bourges,
Johanna Rémus et Davy Antoine
Tél : 01 49 96 09 01
Tél : 01 49 96 47 76
jr@lafabriquedefilms.fr
da@lafabriquedefilms.fr

RELATIONS PRESSE

213 COMMUNICATION
Laura Goudain - Emilie Maison
3 avenue Georges Pompidou
92150 SURESNES
Tél : 01 46 97 03 20
Fax : 01 45 06 02 33
welcome@213communication.com

Nos bureaux à Cannes :
LA FABRIQUE DE FILMS / 213 COMMUNICATION
Résidence Gray d'Albion, 20 bis rue des Serbes 06400 CANNES
Laura Goudain : 06 11 40 12 53 / Emilie Maison : 06 13 42 37 80

SYNOPSIS

Certaines femmes enceintes ont des envies bien particulières. Sarah, elle, ne veut qu'une seule chose : sauver son bébé des griffes d'une femme mystérieuse bien décidée à lui prendre.

NOTES DE PRODUCTION

LA GENESE DU PROJET

A L'INTÉRIEUR est l'aboutissement d'un désir : produire un vrai film de genre en France. Première production de La Fabrique de Films, société fondée par Vérane Frédiani et Franck Ribière, A L'INTÉRIEUR est un authentique thriller réaliste, radical et flirtant avec l'horreur. « Nous avons toujours aimé les films de genre. Dans nos métiers précédents et dans la distribution, nous étions toujours à l'affût de nouveaux talents dans ce cinéma » avoue Vérane Frédiani. « C'est un cinéma très créatif, divertissant, qui se doit d'être intelligent et qui joue avec les codes du cinéma pour surprendre le spectateur. Le cinéma de genre donne naissance à de très bons films qui résistent au temps et qui permettent de découvrir d'excellents réalisateurs. Peter Jackson, James Cameron ou encore Sam Raimi pour n'en citer que quelques-uns, ont commencé par des films de genre. Nous souhaitons nous investir plus activement dans cette voie, en tant que producteurs cette fois-ci. D'autant plus que ces films se font très rares dans le cinéma français. Il nous restait alors à trouver le bon projet. » En tant que distributeur, La Fabrique de Films a sorti en France notamment LE CRIME FARPAIT d'Alex de la Iglesia, THE DESCENT de Neil Marshall ou plus récemment SEVERANCE de Christopher Smith ou bien encore WILDERNESS de Michael J. Bassett.

Ancien critique cinéma chez Mad Movies, Alexandre Bustillo est à l'origine du script de A L'INTÉRIEUR. « Une de mes amies était enceinte quand l'idée de A L'INTÉRIEUR est née. Elle vivait dans une petite maison de

banlieue. J'ai donc imaginé ce qui pouvait se passer si elle se retrouvait seule un soir chez elle et qu'un tueur venait lui « rendre visite ». Très vite, pour moi, ce tueur ne pouvait être qu'une femme. C'était une évidence : une femme désirant un enfant plus que tout était plus crédible qu'un simple slasher, et donc plus terrifiant. Je me suis alors immédiatement mis à écrire un premier jet du scénario, et plus j'avais, plus je me surprenais à trouver cette idée réellement angoissante, très proche de certains faits divers qu'on peut lire dans les journaux ».

Alexandre Bustillo précise au sujet de son envie de mettre en scène des personnages féminins : « En matière de films d'horreur, les castings majoritairement féminins sont particulièrement efficaces. Par exemple THE DESCENT – qui va au-delà de l'horreur et nous parle de la maternité –, si on remplace les femmes par des hommes, ça donne LA CRYPTTE, un film complètement insignifiant ».

Si l'approche de A L'INTÉRIEUR est directe et parfois crue, le film baigne dans une atmosphère formelle proche d'un conte moderne. Pour l'auteur, « Construit en trois actes, A L'INTÉRIEUR pourrait se rapprocher d'une légende urbaine que l'on se raconte autour d'un feu le soir à la nuit tombée. Le premier acte est solidement ancré dans la réalité : on s'immerge dans le quotidien ravagé de Sarah (elle vient de perdre son mari) avant que La Femme n'arrive et ne l'agresse. Le deuxième acte brouille les perceptions des personnages et du spectateur : une fois

l'électricité coupée, le film est plongé dans les ténèbres où se découpent les silhouettes fantomatiques des protagonistes.

Le troisième acte est celui où se déchaîne la folie de La Femme, celui où sa détermination, sa fureur prennent le pas sur son humanité, faisant d'elle un monstre au sens classique, tragédien du terme. »

Une fois le scénario terminé, Alexandre Bustillo se lance à la recherche de producteurs. Séduits par cette histoire où la terreur est avant tout psychologique, la peur profondément viscérale, humaine et qui prendra assurément les spectateurs aux tripes, les producteurs de La Fabrique de Films décident très rapidement de se lancer dans l'aventure.

« C'est un script original, malin, très différent de tout ce qui avait pu se faire en France jusque-là » déclare Franck Ribière. « Deux aspects ont particulièrement attiré notre attention. Tout d'abord, l'histoire avec un casting exclusivement féminin, l'utilisation de peurs primales, un thème qui va en fait au-delà du simple film d'horreur pour évoquer la maternité. Et puis la personnalité d'Alexandre, sa motivation : c'est un spécialiste du film de genre. Cela faisait quelques temps déjà qu'on pensait qu'il fallait se tourner vers les fans, vers ceux qui connaissent ces films et leurs mécaniques sur le bout des doigts. »

« Nous partons d'une situation qui pourrait arriver à n'importe qui. Quand on est seul chez soi, on a toujours peur que quelqu'un s'y introduise pour venir nous tourmenter » insiste Vêrane Frédiani. « Dans le contexte du film, la motivation de ces deux femmes est totalement compréhensible, et donc acceptable. Si leur affrontement est sans concession, c'est tout simplement parce que l'enjeu est un enfant. C'est d'ailleurs ce qui nous plaisait dans ce scénario.

Nous ne sommes pas du tout dans la logique d'un film de torture, bête et méchant. Ça ne nous intéresse pas. Nous ne souhaitons pas faire des thrillers ou des films d'horreur juste pour choquer les gens.

Nous sommes avant tout motivés par des histoires qui nous touchent. » Béatrice Dalle est également sur le même longueur d'ondes : « Je ne pense pas que A L'INTÉRIEUR soit extrêmement violent. Ça ne va jamais au-delà de ce que l'histoire demande. Il n'y a aucune complaisance autour de la violence. Et on voit des choses tellement pires tous les jours, dans les journaux comme à la télévision. »



LES RÉALISATEURS

Parallèlement à l'écriture, Alexandre Bustillo cherche un réalisateur pour mettre en scène son projet. Il le trouve en la personne de Julien Maury, qui s'était fait remarquer avec le court-métrage « Pizza à l'œil », primé dans plusieurs festivals. « En regardant « Pizza à l'œil », j'ai été impressionné par le résultat obtenu avec des moyens limités. La mise en scène de Julien dégagait une véritable énergie. Julien s'est vite imposé pour réaliser A L'INTÉRIEUR. A l'origine, je devais simplement écrire le scénario. On a finalement décidé de le réaliser à deux et d'unir nos forces ».

Une collaboration motivée par une passion et des références communes. Interrogés sur leurs influences, ils citent en chœur : les slashers, principalement HALLOWEEN pour la mise en scène de la violence dans un milieu urbain réaliste, CALVAIRE et sa stricte beauté formelle, MALÉFIQUE pour l'ingéniosité de sa mise en scène en huis-clos, le giallo en général pour le personnage de Béatrice Dalle, autant pour son look que pour son mode opératique ou encore les thrillers fantastiques oppressants des années 70 comme LE LOCATAIRE...


Une fois la décision prise de co-réaliser, ils se lancent alors ensemble dans une ultime réécriture de A L'INTÉRIEUR. « La période de réécriture s'est déroulée simplement » continue Alexandre Bustillo. « Les discussions portaient sur le développement du film à proprement parler : le déroulement des événements, les dialogues, la narration. Les producteurs n'ont jamais essayé d'influer

sur la teneur même du film. Ils ont toujours assumé le côté parfois très violent du projet. Ils nous ont surtout aidé à étoffer le script, à donner de l'épaisseur aux personnages et à ajouter des personnages secondaires alors qu'au départ, toute l'action était concentrée sur les deux héroïnes. »

Le scénario finalisé, Alexandre Bustillo et Julien Maury se concentrent alors sur la pré-production du film. Une période de plus de dix semaines qui leur servira à réunir leur équipe, à trouver le décor idéal et à storyboarder le film. « C'est assez long mais tout à fait primordial sur un tel film » déclare Julien Maury. « Nous voulions absolument tout storyboarder. Et nous avons eu la chance de trouver une maison qui ressemblait énormément à ce qu'on avait en tête. Le storyboard n'a pas beaucoup changé une fois le décor trouvé. Nous avons également passé beaucoup de temps avec Jacques-Olivier Molon de FX Cinéma et Rodolphe Guglielmi de BR Films sur les blessures et sur l'évolution physique des personnages. Il a fallu choisir quels effets nous voulions faire sur le plateau en direct et lesquels seraient faits en digital en post production. Leur expertise mais également leur imagination débordante et leur motivation nous ont été d'une grande aide. Nous voulions tous des effets à la hauteur de l'histoire. On a donc beaucoup travaillé en amont. Nous étions conscients qu'il nous faudrait avoir pensé au moindre plan.

Une fois sur le plateau, avec une trentaine de personnes à gérer, ça ne serait plus le moment d'hésiter. »





A L'INTÉRIEUR s'articule ainsi autour d'un trio exclusivement féminin : La Femme, Sarah et l'enfant qu'elle attend, qui est également une fille. « Le niveau de l'industrie technique en France est excellent, nous n'avions aucune inquiétude de ce côté-là. Notre plus gros souci était plutôt de trouver les actrices idéales, les deux perles rares qui accepteraient de jouer Sarah et La Femme, et qui assumeraient leur rôle jusqu'au bout » avancent Vérane Frédiani et Franck Ribière. « Car il s'agit de rôles très physiques et très éprouvants. Il nous fallait donc des actrices avec une force de caractère et une endurance hors norme, ce qui n'était pas si simple. » Le choix de la production et des auteurs se dirige alors vers Alysson Paradis pour le rôle de Sarah, et Béatrice Dalle, qui avait déjà approché le genre au détour de TROUBLE EVERY DAY de Claire Denis, pour interpréter La Femme. « Dès le départ, nous avons été très honnêtes avec elles. Nous ne leur avons rien caché. Les réalisateurs ont également été très francs sur leurs intentions. Le film n'était pas un prétexte pour tourner des scènes violentes. La motivation des réalisateurs était l'histoire. Les deux actrices ont aimé le scénario, les réalisateurs, et ont toujours gardé la même motivation. En revanche, il est amusant de constater que certaines actrices françaises contactées ont été horrifiées par le script ! » se souviennent les producteurs. Une fois engagées, les actrices principales ont entamé une préparation physique prise en charge par Emmanuel Lanzi, superviseur des cascades sur le tournage et interprète d'un des policiers, en vue des nombreuses scènes de combats avant le tournage.

ALYSSON PARADIS

Pour les deux réalisateurs, Alysson Paradis s'impose d'elle-même dans le rôle de Sarah dès leur première rencontre. « Ça a été un véritable coup de foudre » explique Julien Maury. « Après le premier rendez-vous, nous en étions sûrs. Nous lui avons bien expliqué que le tournage de A L'INTÉRIEUR allait être compliqué et éprouvant, le film comportait de nombreux effets spéciaux et impliquait le port de prothèses pendant toute la durée du film. Mais rien ne la rebutait. Au contraire, ça n'a fait que la motiver encore plus. » Alysson Paradis qui joue dans A L'INTÉRIEUR son premier rôle principal nous explique : « C'est un ami journaliste qui m'a orientée vers ce projet, et je lui en suis vraiment reconnaissante. Pendant le Festival de Valenciennes, alors que je lui confiais adorer les thrillers et les films d'horreur, il m'a parlé de A L'INTÉRIEUR, un projet qui était en train de se monter et il m'a mis en relation avec les producteurs. Lorsque j'ai lu le scénario, j'ai eu un choc mais j'ai adoré. Puis j'ai rencontré Alexandre Bustillo et Julien Maury qui ont fini de me convaincre. » Alysson Paradis interprète Sarah, une jeune photographe de presse enceinte, fragilisée par le décès accidentel de son mari. « C'est un personnage à fleur de peau, une jeune femme qui va devoir surpasser ses limites pour survivre et sauver l'enfant qu'elle porte en elle. Nous avons beaucoup discuté du personnage en amont avec Alexandre et Julien. C'était important pour mieux cerner Sarah. Il s'agit d'un rôle assez difficile où l'on doit mettre ses

émotions à nu. Mais Alexandre et Julien ont toujours été à mes côtés pour me soutenir et me recentrer. J'avais envie de tout leur donner, et de ne surtout pas les décevoir. Notre relation s'est bien passée, ils ont en eux une part de féminité ce qui leur a permis de faire un film qui touche de façon aussi intime les femmes. »

BEATRICE DALLE

Pour le rôle de la Femme, c'est une Béatrice Dalle impressionnante qui a décidé de mettre son charisme au service de cette histoire après avoir été séduite par les deux jeunes réalisateurs. Béatrice Dalle explique : « J'ai toujours accordé beaucoup d'importance aux rapports humains, plus encore qu'aux scénarios qui me sont proposés. Je fonctionne à l'instinct. C'est ce que j'ai toujours fait jusqu'à présent et cela m'a plutôt réussi. Lorsque j'ai rencontré Alexandre et Julien, j'ai tout de suite su qu'on allait bien s'entendre et que ce film allait être une très belle aventure. Ils m'ont immédiatement donné envie de les suivre, quelle que soit l'histoire qu'ils me proposaient. Si ça avait été « L'Ile aux enfants », j'aurais également dit oui ! J'ai fait beaucoup de premiers films, et je n'en regrette aucun. Celui-là encore moins. » De leur côté, Alexandre Bustillo et Julien Maury se souviennent de leur première rencontre : « Elle était incroyablement humble, et nous a même dit qu'elle était impressionnée d'être en face de nous. Ce qui est quand même très ironique, car pour notre part, on était tout simplement

liquéfiés depuis le début de l'entretien ! D'autant plus que nous n'étions pas sûrs qu'elle accepte. » se souvient Julien Maury. Le rôle de La Femme est un personnage mystérieux et dangereux qui va s'introduire chez Sarah pour lui voler son bébé. Béatrice Dalle précise à son sujet : « Personnellement, je ne considère pas mon personnage comme quelqu'un de foncièrement mauvais. Je la vois plutôt comme une femme qui souffre énormément et qui aurait perdu la raison suite à un manque d'amour dans sa vie. Elle ne veut pas vraiment de mal au personnage de Sarah. Tout ce qu'elle veut, c'est son enfant. Vous verrez qu'il y a d'ailleurs de véritables scènes de tendresse entre elles. En fait, il y a un rapport d'amour et de haine qui se crée entre ces deux personnages. »

NATHALIE ROUSSEL

Nathalie Roussel est Louise, la mère de Sarah. Un choix que nous expliquent les réalisateurs : « C'est l'image de la maman parfaite du cinéma depuis son rôle dans LA GLOIRE DE MON PÈRE et LE CHÂTEAU DE MA MÈRE. Tous ceux de notre génération se souviennent d'elle », explique Alexandre. « On s'est justement dit que ce serait ignoble de tuer cette mère parfaite de façon gore, mais c'est une sorte d'hommage (rires). »

Le casting est complété par : Nicolas Duvauchelle, François-Régis Marchasson, Ludovic Berthillot, Aymen Saïdi et Emmanuel Lanzi.



LES EFFETS SPECIAUX

Le scénario prévoyant de nombreux affrontements et de nombreux effets visuels, l'un des ingrédients incontournables de A L'INTÉRIEUR ce sont les effets spéciaux de plateau, prothèses et maquillages. Ils ont été confiés à l'équipe de FX Cinéma, la société de Jacques-Olivier Molon, ce dernier confie sur son travail : « Il y a de nombreux effets spéciaux, du plus simple au plus élaboré. S'occuper de l'intégralité des effets sur un film est très stimulant. » Un défi que Jacques-Olivier a accepté avec enthousiasme après lecture du scénario : « Je l'ai lu d'un seul trait. Le rythme et le suspense sont soutenus, sans faille en maintenant une pression constante. Au fur et à mesure que je progressais dans l'histoire, je me posais sans cesse la même question : jusqu'où vont-ils aller ? » Pour Alexandre Bustillo, cette collaboration a été très enrichissante pour le film : « Jacques-Olivier a travaillé très en amont sur les différents effets et prothèses. Il s'est investi au maximum et nous a ainsi fait tout un tas de propositions, que ce soit pour le look de La Femme ou le déroulement de certains meurtres. » Les maquillages de A L'INTÉRIEUR vont de la simple petite coupure à des prothèses faciales très sophistiquées, il a fallu régulièrement prévoir 1 à 2 heures pour poser les différentes prothèses. Certains maquillages de Béatrice Dalle ont même demandé 4h30 d'application. Jacques-Olivier Molon précise : « On a parfois été obligé de procéder en deux étapes de manière à faire une petite pause car il s'agit d'un processus très éprouvant. On était parfois jusqu'à 6 personnes rien que pour assurer le maquillage

de Béatrice. Un véritable ballet d'éponges, de pinceaux, d'aéroglyphes. On colle, on peint, on retouche, on met du faux sang... » Béatrice Dalle précise sur ces séances : « Les effets spéciaux, c'est une véritable tannée. Certaines prothèses sont très désagréables à porter. Certains jours, je n'entendais rien et je ne voyais que d'un œil. C'est une sensation terrible. Mais en même temps, le résultat est tellement percutant qu'on finit par se laisser prendre au jeu. » De son côté, Alysson Paradis n'était pas en reste puisque son personnage nécessitait une heure quotidienne de maquillage minimum et il lui est arrivé de porter 5 prothèses majeures sur le visage. « Certains maquillages peuvent être vraiment effrayants » avoue Alysson Paradis. « À un moment, je me fais ouvrir la bouche et cela m'a vraiment impressionnée. Je me souviens qu'au moment où les réalisateurs ont dit « coupez ! » je me suis mise à pleurer. On a beau savoir que tout est faux, avoir passé deux heures à se faire maquiller, mais quand le sang gicle pour la première fois, c'est très perturbant. Surtout parce que c'est très réaliste. »

Si Jacques-Olivier Molon assurait tous les effets de plateau, ceux-ci étaient parfois réalisés de concert avec BR Films, société spécialisée dans les effets visuels et co-productrice de A L'INTÉRIEUR, de manière à ce que certains d'entre eux puissent être retravaillés et affinés lors de la post-production. Malgré tout, comme A L'INTÉRIEUR était filmé chronologiquement, la difficulté autour de la gestion des effets spéciaux était croissante, comme en témoigne Julien Maury.

« Lorsqu'on fait intervenir les effets numériques, tout prend alors une ampleur énorme. Chaque scène demande une mise en place précise et minutieuse, plusieurs prises, et sans déplacer la caméra. Il faut alors faire preuve d'une extrême patience et être encore plus rigoureux que d'ordinaire. Comme nous nous en doutions, on a essayé d'anticiper et de planifier les effets de plateau ou numériques au maximum dès le début. Et une fois toutes ces complications gérées, cela reste un moment magique de voir certains effets prendre forme grâce au numérique. »



LA PHOTOGRAPHIE

L'image et la lumière de A L'INTÉRIEUR ont été confiées au directeur de la photographie Laurent Barès qui se souvient des indications que lui ont données Alexandre Bustillo et Julien Maury la première fois qu'ils se sont rencontrés. « Leur référence principale pour la lumière de A L'INTÉRIEUR, était le film français MORT UN DIMANCHE DE PLUIE, réalisé en 1986 par Joël Santoni. Cela m'a séduit d'emblée car il s'agit en effet d'un très bon et très beau film et généralement, lorsqu'un réalisateur français se lance dans un film de genre, ses références sont plus volontiers anglo-saxonnes. Nous nous sommes également mis d'accord sur un autre point, qui était pour moi, tout comme pour eux, très important. Nous souhaitons que la couleur dominante du film soit le rouge du sang. Avec Marc Thiébault, le chef décorateur, nous avons donc choisi des couleurs comme le blanc ou le vert car elles font bien ressortir le rouge. Nous avons également utilisé beaucoup d'accessoires gris. Quant aux costumes, Alysson est entièrement habillée de blanc et Béatrice de noir. On a fait beaucoup d'essais pour déterminer quelle texture de faux sang il fallait utiliser. De mon côté, au niveau de l'image, j'ai utilisé des gélâtines pour le souligner. A l'étalonnage, on a à nouveau retravaillé l'image pour faire ressortir un rouge éclatant, carmin. C'est un élément de réflexion très important : ça conditionne des choix de matières, d'accessoires et de décors, ainsi que de sources lumineuses. On ne pouvait pas se permettre de faire un film aux couleurs ternes car le sang serait alors apparu gris, ou pire encore, noir.

C'était très important, car dans le film, il y a beaucoup de sang. Vraiment beaucoup ! La production a acheté 400 litres de faux sang. »

LE MONTAGE

« En plus de l'originalité de son histoire, visuellement, A L'INTÉRIEUR se démarque des autres films qui sont faits en France. L'ambiance, le rythme et la lumière ne semblent pas franco-français, ce qui était très importants à nos yeux » s'enthousiasme Vêrane Frédianni. Pour assurer le montage de A L'INTÉRIEUR, la production a fait appel au talent de Stéphane Freess, dit Baxter, monteur terriblement efficace de HAUTE TENSION et du remake de LA COLLINE A DES YEUX, et donc une référence incontournable dans le genre. « J'aime beaucoup le rythme de A L'INTÉRIEUR qui sait installer l'angoisse et faire augmenter la tension, accélérer l'action et les situations crescendo dans le même temps » déclare Baxter. « Trop de films aujourd'hui ne laissent pas à la peur le temps de s'installer. Donc, ça ne fonctionne pas. En tant que spectateur, on ne ressent rien. Idem pour la présentation des personnages. Dans A L'INTÉRIEUR, on connaît et on comprend le passé de Sarah, ce qui fait qu'on peut très vite s'identifier à elle et donc rentrer à fond dans le film, sans aucun détachement ni recul. »

LA MUSIQUE

Comme dans de nombreuses productions, le choix du compositeur s'est fait tard et François-Eudes Chanfrault est arrivé sur le film alors que le montage était presque terminé.

« Nous voulions tout d'abord savoir à quoi allait ressembler le film au niveau du rythme et de la tension pour décider de quel style de musique le film avait besoin. En l'occurrence, nous avons décidé tous ensemble de donner au film une musique d'envergure qui puisse souligner la tension sans lourdeur et amplifier les brefs moments de pause ou de répit » expliquent les producteurs.

Les réalisateurs quant à eux avaient une exigence particulière concernant le personnage principal : « Il nous fallait un thème fort et émouvant pour accompagner le personnage de Sarah. Pour elle, il nous fallait de vrais instruments et pas seulement de la musique électronique. » François-Eudes Chanfrault explique « mon travail était très spécifique et a consisté à écrire une partition électroacoustique originale, très contemporaine dans sa forme et qui mêle conception traditionnelle des thèmes et imbrication profonde dans l'univers sonore du film.

La musique est devenue l'une des composantes les plus importantes de ce qui fait sens dans le film. »



DEVANT LA CAMERA

ALYSSON PARADIS

Sarah

Jeune actrice qui a reçu une formation au Laboratoire de l'Acteur avec Hélène Zidi-Cheruy entre 2001 et 2003, Alysson Paradis s'impose d'ores et déjà comme un des nouveaux espoirs du cinéma français.

Depuis 2002, elle est apparue dans six courts-métrages et deux moyens-métrages, et on a également pu la voir à la télévision dans l'épisode Maldonne de la série LE GRAND PATRON, réalisé par Dominique Ladoge, ainsi que dans le téléfilm LE COCON de Pascale Dalet. Elle tourne son premier film pour le cinéma en 2004, le drame LE DERNIER JOUR de Rodolphe Marconi, où elle joue aux côtés de Nicole Garcia, Gaspard Ulliel et Bruno Todeschini. Suivent la comédie romantique QUAND LES ANGES S'EN MÊLENT... de Crystel Amsalem et la comédie dramatique FRACASSÉS de Franck Llopis. A L'INTÉRIEUR est le premier film où elle interprète un des deux rôles principaux.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE (LONGS-MÉTRAGES)

2007 A L'INTÉRIEUR de Julien Maury et Alexandre Bustillo
2005 FRACASSÉS de Franck Llopis
2004 QUAND LES ANGES S'EN MÊLENT... de Crystel Amsalem
2004 LE DERNIER JOUR de Rodolphe Marconi



BEATRICE DALLE

La Femme

C'est en posant pour le magazine Photo, dans le cadre d'une série sur les lolitas, que Béatrice Dalle débutera sa carrière d'actrice. Elle est immédiatement repérée par l'agent Dominique Besnehard qui recherche alors une jeune inconnue pour donner la réplique à Jean-Hugues Anglade dans 37°2 LE MATIN de Jean-Jacques Beineix. Le rôle de l'impulsive et fragile Betty la révèle alors aux yeux du monde entier et lui vaut même d'être nommée aux Césars en 1987 dans la section « Meilleure actrice ».

Elle se voit ensuite proposer des rôles qui exploitent avant tout sa plastique, notamment LA SORCIÈRE de Marco Bellocchio et LES BOIS NOIRS de Jacques Deray, avant que des metteurs en scène comme Jacques Doillon, qu'elle affectionne tout particulièrement, ou encore Claude Lelouch, ne lui donnent l'occasion de révéler ses véritables talents de comédienne dans LA VENGEANCE D'UNE FEMME et LA BELLE HISTOIRE. Elle devient alors une actrice internationale et partage sa carrière entre la France et les Etats-Unis, où elle tourne dans les films in-

dépendants NIGHT ON EARTH de Jim Jarmusch et THE BLACKOUT d'Abel Ferrara. Elle partira même au Japon pour participer au film de Suwa Nobuhiro, H-STORY, une relecture expérimentale d'« Hiroshima mon amour ». En France, Béatrice Dalle tient également les rôles principaux de LA FILLE DE L'AIR de Maroun Bagdadi, d'après l'histoire vraie de Nadine Vaujour, et de A LA FOLIE de Diane Kurys avant de se tourner progressivement vers le cinéma d'auteur. C'est ainsi qu'on peut la voir dans CLUBBED TO DEATH de Yolande Zaubermann, TONI de Philomène Esposito, 17 FOIS CÉCILE CASSARD de Christophe Honoré, ou encore LE TEMPS DU LOUP de Michael Haneke et CLEAN d'Olivier Assayas. Elle tourne également à trois reprises sous la direction de Claire Denis, dans J'AI PAS SOMMEIL, TROUBLE EVERY DAY et L'INTRUS.

Récemment, Béatrice Dalle est apparue dans le film de Denis Thybaud DANS TES RÊVES, et dans le polar TRUANDS de Frédéric Schoendoerffer. Avec A L'INTÉRIEUR de Julien Maury et Alexandre Bustillo, Béatrice Dalle pourrait très bien devenir une nouvelle icône du cinéma d'horreur.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE (LONGS-MÉTRAGES)

2007 A L'INTÉRIEUR de Alexandre Bustillo, Julien Maury
2006 TRUANDS de Frédéric Schoendoerffer
2005 DANS TES RÊVES de Denis Thybaud
2003 CLEAN de Olivier Assayas
2003 L'INTRUS de Claire Denis
2002 LE TEMPS DU LOUP de Michael Haneke
2001 17 FOIS CÉCILE Cassard de Christophe Honoré
2000 TROUBLE EVERY DAY de Claire Denis
2000 H-STORY de Suwa Nobuhiro
1997 THE BLACKOUT de Abel Ferrara
1995 CLUBBED TO DEATH de Yolande Zaubermann
1994 J'AI PAS SOMMEIL de Claire Denis
1994 A LA FOLIE de Diane Kurys
1992 LA FILLE DE L'AIR de Maroun Bagdadi
1991 UNE NUIT SUR TERRE de Jim Jarmusch
1990 LA BELLE HISTOIRE de Claude Lelouch
1989 LA VENGEANCE D'UNE FEMME de Jacques Doillon
1988 CHIMÈRE de Claire Devers
1988 LES BOIS NOIRS de Jacques Deray
1987 LA SORCIÈRE de Marco Bellocchio
1985 37°2 LE MATIN de Jean-Jacques Beineix

NATHALIE ROUSSEL

Louise

De tous les films qu'elle a tourné, Nathalie Roussel restera gravée dans les mémoires des spectateurs pour son rôle d'Augustine, cette mère de famille idéale qu'elle incarnait dans LA GLOIRE DE MON PÈRE et LE CHÂTEAU DE MA MÈRE, tous deux réalisés par Yves Robert d'après l'œuvre de Marcel Pagnol.

Parmi ses nombreux autres films mémorables, on retiendra surtout MAYRIG et 588 RUE PARADIS d'Henri Verneuil, où elle joue aux côtés d'Omar Sharif, Claudia Cardinale et Richard Berry, les drames LES VIOLONS DU BAL, PARLEZ-MOI D'AMOUR et GUY DE MAUPASSANT de Michel Drach, SECTION SPÉCIALE de Costa-Gavras, SIMPLE MORTEL de Pierre Jolivet, ainsi que le téléfilm « L'Affaire Seznec » d'Yves Boisset, d'après l'une des plus grandes affaires judiciaires françaises, où elle interprétait Marie-Jeanne Seznec.

À la télévision, on a également pu la voir dans « Cœurs brûlés », « Julie Lescaut » ou encore « Joséphine, ange gardien ». Avant A L'INTÉRIEUR, Nathalie Roussel avait déjà joué aux côtés de François-Régis Marchasson en 1978, dans la mini série « Mazarin » de Pierre Cardinal.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE (LONGS-MÉTRAGES)

2007 A L'INTÉRIEUR de Julien Maury et Alexandre Bustillo
1992 588 RUE PARADIS d'Henri Verneuil
1991 SIMPLE MORTEL de Pierre Jolivet
1991 MAYRIG d'Henri Verneuil
1990 LE CHÂTEAU DE MA MÈRE d'Yves Robert
1990 LA GLOIRE DE MON PÈRE d'Yves Robert
1973 SECTION SPÉCIALE de Costa-Gavras



FRANCOIS-REGIS MARCHASSON
Jean-Pierre

A L'INTÉRIEUR constitue la première incursion de François-Régis Marchasson dans le cinéma de genre. Une première expérience qui l'a surpris, désarçonné mais qui au final lui a beaucoup plu. Il commence sa carrière au tout début des années 70 dans le drame de guerre PRÊTRES INTERDITS de Denys de La Patellière, aux côtés de Robert Hossein et Claude Jade. Il compte aujourd'hui plus de soixante films, téléfilms, séries et pièces de théâtre, parmi lesquels TATIE DANIELLE d'Etienne Chatiliez, DU FOND DU CŒUR de Jacques Doillon, TENUE CORRECTE EXIGÉE de Philippe Lioret ou encore GANGSTERS d'Olivier Marchal. A la télé, on le remarque surtout dans de nombreuses séries policières comme « Navarro » aux côtés de Roger Hanin, « Commissaire Moulin » avec Yves Rénier, « Julie Lescaut » avec Véronique Genest, « Nestor Burma » avec Guy Marchand, « Maigret » avec Bruno Cremer, « Une Femme d'honneur » avec Corinne Touzet, ou encore « Avocats & Associés », « Quai N°1 » et « Groupe nuit », une des nombreuses séries créées par Olivier Marchal. Dernièrement, en parallèle au thriller A L'INTÉRIEUR, de Julien Maury et Alexandre Bustillo, François-Régis Marchasson s'est illustré dans « L'Affaire Villemin » et « Djihad », deux mini séries événement qui ont connu le succès sur le petit écran.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE (LONGS-METRAGES)

2007 A L'INTÉRIEUR de Julien Maury et Alexandre Bustillo
2002 GANGSTERS d'Olivier Marchal
1997 TENUE CORRECTE EXIGÉE de Philippe Lioret
1994 DU FOND DU CŒUR de Jacques Doillon
1990 TATIE DANIELLE d'Etienne Chatiliez
1973 PRÊTRES INTERDITS de Denys de la Patellière

NICOLAS DUVAUCHELLE
Policier BAC

Né le 27 mars 1980 à Paris, Nicolas Duvauchelle, qui suivait alors des études en pharmacie, est repéré dans un club de boxe et décroche ainsi son premier rôle en 1999 dans LE PETIT VOLEUR d'Erick Zonca. Son look et son jeu de rebelle ténébreux ne passent pas inaperçus et lui permettent d'enchaîner avec BEAU TRAVAIL, un drame de Claire Denis, puis avec LIGNE 208 de Bernard Dumont et SNOWBOARDER d'Olias Barco. En 2003, il donne la réplique à Laura Smet dans le drame LES CORPS IMPATIENTS de Xavier Giannoli et connaît la consécration. Tout en étant mannequin pour les marques Levi's et Hugo Boss, il continue sa carrière au cinéma avec A TOUT DE SUITE de Benoît Jacquot puis POIDS LÉGER de Jean-Pierre Améris. Il retrouve ensuite Xavier Giannoli pour UNE AVENTURE, dans lequel il joue aux côtés de Ludivine Sagnier. Suivent HELL de Bruno Chiche, l'adaptation du roman de Lolita Pille, AVRIL de Gérard Hustache-Mathieu et LE GRAND MEAULNES de Jean-Daniel Verhaeghe d'après le roman d'Alain Fournier. Avant A L'INTÉRIEUR, de Julien Maury et Alexandre Bustillo, Nicolas Duvauchelle avait déjà joué aux côtés de Béatrice Dalle dans TROUBLE EVERY DAY de Claire Denis. Nicolas Duvauchelle tourne actuellement LE DEUXIÈME SOUFFLE sous la direction d'Alain Corneau.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE (LONGS-METRAGES)

2007 A L'INTÉRIEUR de Julien Maury et Alexandre Bustillo
2006 LE GRAND MEAULNES de Jean-Daniel Verhaeghe
2006 AVRIL de Gérard Hustache-Mathieu
2006 HELL de Bruno Chiche
2005 UNE AVENTURE de Xavier Giannoli
2004 POIDS LÉGER de Jean-Pierre Améris
2004 A TOUT DE SUITE de Benoît Jacquot
2003 LES CORPS IMPATIENTS de Xavier Giannoli
2001 TROUBLE EVERY DAY de Claire Denis
1999 BEAU TRAVAIL de Claire Denis
1999 LE PETIT VOLEUR d'Erick Zonca





DERRIERE LA CAMERA

ALEXANDRE BUSTILLO

Réalisateur et Scénariste

Alexandre Bustillo se passionne pour le cinéma dès son plus jeune âge. Marqué par des films comme *LES DENTS DE LA MER*, *HALLOWEEN* ou encore *LES INNOCENTS* de Jack Clayton, ainsi que l'intégralité de l'œuvre du réalisateur italien Dario Argento, il intègre l'université de Saint-Denis (Paris 8) d'où il ressort diplômé d'une maîtrise en cinéma et audiovisuel. Il travaille dans un premier temps au Méga-CGR de Mantes La Jolie en tant que projectionniste. Puis il intègre l'équipe du magazine référence pour les fans de cinéma de genre, *Mad Movies*, en tant que journaliste. Il collabore également, en tant que rédacteur, aux rubriques cinéma des magazines de musique *Velvet* et *Hard N' Heavy*. Le thriller *A L'INTÉRIEUR* est son premier long-métrage en tant que scénariste et réalisateur.

JULIEN MAURY

Réalisateur

Egalement passionné de cinéma, Julien Maury s'inscrit à l'ESRA (Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle) et obtient un diplôme en section « réalisation cinéma » trois ans plus tard. Il commence comme cadreur, essentiellement pour la télévision (plateaux, reportages...), avant de réaliser plusieurs *makings-of* de la série « *UN GARS, UNE FILLE* », ainsi que des *making-of* de clips et des films institutionnels. Tout en étant lecteur

de scénarios pour une société de production, il réalise plusieurs courts-métrages avec ses propres moyens, parmi lesquels *PEDRO*, *SHARK ATTACK*, et surtout *PIZZA A L'ŒIL*, qui lui permet de se faire remarquer puisqu'il sera sélectionné dans neuf festivals aux quatre coins de la France et obtiendra six prix dont celui de la mise en scène.

Sa rencontre avec Alexandre Bustillo émane de la même passion, d'une attirance pour les mêmes films de genre. A tout juste 28 ans, Julien Maury co-réalise *A L'INTÉRIEUR*, son premier long-métrage.

JACQUES-OLIVIER MOLON

Chef maquilleur effets spéciaux

Passionné par les effets spéciaux depuis qu'il a vu *LA GUERRE DES ÉTOILES* alors qu'il était enfant, Jacques-Olivier Molon a appris son métier en lisant des revues spécialisées et en regardant des documentaires. Véritable autodidacte, il est aujourd'hui capable de réaliser un large panel d'effets spéciaux de plateau, qui vont de la simple prothèse à l'animatronique. Œuvrant dans les effets spéciaux depuis le début des années 90, Jacques-Olivier Molon parfait ses connaissances en allant travailler pour certains des plus grands maquilleurs hollywoodiens tels que Stan Winston ou le studio XFX sur des films tels que *JURASSIC PARK*, *BLADE 2*, *ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE*, *CONGO*, *SIMETIERRE 2*, *L'ÎLE DU DR. MOREAU* ou encore *INNOCENT BLOOD*. En France, en plus d'avoir participé à de nombreux clips,

spots publicitaires et pièces de théâtre, il collabore aux films VIDOCQ, ARSÈNE LUPIN, ou encore LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN de Jean-Pierre Jeunet. Pour le compte de sa propre société, FX Cinéma, il s'occupe d'effets spéciaux divers sur des films tels que HENRY ET JUNE de Philip Kaufman, PAR-DELÀ LES NUAGES de Win Wenders, SCÈNES DE CRIME de Frédéric Schoendoerfer, BLOODY MALLORY de Julien Magnat, TROUBLE d'Harry Clevén.

BAXTER

Monteur

De son vrai nom Stéphane Freess, Baxter commence sa carrière de monteur en 1998 avec le court-métrage STRESS de Didier Delaitre. La même année, il monte la comédie COMME UNE BÊTE de Patrick Schulmann puis le polar ENTRE CHIENS ET LOUPS d'Alexandre Arcady, avec Richard Berry et Saïd Taghmaoui. C'est sur ce film qu'il rencontre Alexandre Aja, alors réalisateur de seconde équipe. Ils deviennent amis et Aja, qui apprécie son travail de monteur, lui confie HAUTE TENSION puis son remake de LA COLLINE A DES YEUX. Entre ces deux films, Baxter retrouve une nouvelle fois Alexandre Arcady pour les besoins de sa comédie MARIAGE MIXTE. Après A L'INTÉRIEUR de Julien Maury et Alexandre Bustillo, Baxter partira aux Etats-Unis afin de monter son tout nouveau film, MIRRORS.

LAURENT BARE

Directeur de la photographie

Laurent Barès se dirige dans un premier temps vers des études de sociologie et d'histoire avant d'intégrer l'école de cinéma Louis Lumière dont il obtient le concours d'entrée en 1986. Il en ressort diplômé d'un BTS section image deux ans plus tard et commence une carrière d'assistant opérateur avec des films tels que TOM ET LOLA de Bertrand Arthuis, L'ANNÉE DE L'ÉVEIL de Gérard Corbiau, INDOCHINE de Régis Wargnier ou encore LA JEUNE FILLE ET LA MORT de Roman Polanski. Il devient ensuite directeur de la photographie et travaille tout d'abord sur de nombreuses publicités, sur plusieurs clips du groupe de rock français Noir Désir, ainsi que sur plusieurs courts-métrages, avant de collaborer à son premier long-métrage en 1996, POUR RIRE ! de Lucas Belvaux. Suivront le téléfilm NINI de Myriam Touzé, FAIS-MOI DES VACANCES de Didier Bivel, PADDY, L'ILE ATLANTIQUE et SIMON LE JUSTE, tous trois de Gérard Mordillat. Récemment, Laurent Barès a participé à FRONTIÈRES de Xavier Gens avant de se consacrer à l'image et à la lumière de A L'INTÉRIEUR.

FRANÇOIS-EUDES CHANFRAULT

Compositeur

François-Eudes Chanfrault est un jeune musicien français qui participe à la bande originale de QUI A TUÉ BAMBI ?, le thriller de Gilles Marchand, avant de se distinguer par ses compositions électroniques et décalées pour les documentaires d'Olivier Meyrou, notamment celle d'AU-DELÀ DE LA HAINE. Mais ce sont les atmosphères stridentes et angoissantes qu'il crée pour la bande originale hors norme de HAUTE TENSION d'Alexandre Aja qui en font désormais un compositeur atypique. Toujours pour Alexandre Aja, il participe ensuite à la bande originale de son remake de LA COLLINE A DES YEUX, cette fois en collaboration avec Tom Hajdu et Andy Milburn. Après A L'INTÉRIEUR de Julien Maury et Alexandre Bustillo, François-Eudes s'occupera de la bande originale du nouveau film de Fabrice Du Welz (CALVAIRE) et collaborera avec Tyler Bates sur la musique du remake d'HALLOWEEN par Rob Zombie. François-Eudes a également sorti un album en 2005, « Computer Assisted Sunset », mélange d'instruments acoustiques, d'orchestrations classiques et de sons électroniques, salué par la presse spécialisée.

LA FABRIQUE DE FILMS

Producteur

La Fabrique de Films est une société de distribution et de production créée en 2003 par Vérane FREDIANI et Franck RIBIERE.

Fan de films de genre et de ses réalisateurs, l'équipe de la Fabrique a développé un line up plutôt spécialisé en la matière (comédies noires, thrillers, films d'horreur...) sans pour autant délaisser son autre domaine de prédilection : le cinéma social urbain, le cinéma qui fait bouger les choses !

A L'INTERIEUR est sa première production déléguée.

Filmographie production :

2007 A L'INTERIEUR de Julien Maury et Alexandre Bustillo

Filmographie Co-production :

2007 UNE AFFAIRE FAMILLE de Claus Drexler

2007 CRIMES À OXFORD d'Alex de la Iglesia

2006 CHACUN SA NUIT de Pascal Arnold et Jean-Marc Barr

2005 LE CRIME FARPAIT d'Alex de la Iglesia

Filmographie Distribution :

2007 À L'INTERIEUR de Julien Maury & Alexandre Bustillo

2007 LOIN D'ELLE de Sarah Polley

2007 WILDERNESS de Michael J. Bassett

2006 FAST FOOD NATION de Richard Linklater

2006 SEVERANCE de Christopher Smith

2006 CHACUN SA NUIT de Pascal Arnold et Jean-Marc Barr

2006 ANTIBODIES de Christian Alvart

2006 PARIS JE T'AIME film collectif

2006 DUELIST de Lee Myung-Se

2006 MORTUARY de Tobe Hooper

2006 GIRLS IN AMERICA de Lori Silverbush et Michael Skolnik

2006 MAROCK de Laïla Marrakchi

2005 MILWAUKEE MINNESOTA de Allan Mindel

2005 ADORABLE JULIA de Istvan Szabo

2005 THE DESCENT de Neil Marshall

2005 RIZE de David LaChapelle

2005 LE CRIME FARPAIT de Alex de la Iglesia

2005 DISPARITIONS de Christopher Hampton

2004 NOUS ÉTIONS LIBRES de John Duigan

2004 INCIDENT AU LOCH NESS de Zak Penn

2004 L'AMOUR SIX PIEDS SOUS TERRE de Nick Hurran

2004 800 BALLES de Alex de la Iglesia

BR FILMS

Producteur associé

Responsable des effets spéciaux numériques

La société de production BR Films s'est spécialisée dans les effets spéciaux visuels et la post-production, à tous les stades, pour tout support audiovisuel. BR Films s'est fait connaître par la conception de 70 films publicitaires et de plus d'une cinquantaine de clips vidéo.

En 2006, BR Films s'est investie dans la co-production de longs-métrages pour le cinéma tout en continuant d'en superviser les effets numériques, sous la houlette de Rodolphe Guglielmi, producteur et responsable des effets visuels pour BR Films.



FICHE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE


Fiche artistique

La Femme	Béatrice Dalle
Sarah	Alysson Paradis
Louise	Nathalie Roussel
Jean-Pierre	François-Régis Marchasson
Matthieu	Jean-Baptiste Tabourin
L'infirmière	Dominique Frot
Le Médecin	Claude Lulé
Policière Municipale	Hyam Zaytoun
Policier Municipal 1	Tahar Rahim
Policier Municipal 2	Emmanuel Guez
Policier BAC 1	Ludovic Berthillot
Policier BAC 2	Emmanuel Lanzi
Policier BAC 3	Nicolas Duvauchelle
Abdel	Aymen Saïdi

Fiche technique

Réalisation	Julien Maury et Alexandre Bustillo
Scénario	Alexandre Bustillo
Producteurs	Vérane Frédiani et Franck Ribière
Costumes	Martine Rapin
Décors	Marc Thiebault
Son	Jacques Sans
1er Assistant Réalisateur	Léonard Guillain
Directeur de Production	Jean-François Chaintron
Effets Spéciaux	Jacques-Olivier Molon
Effets Visuels	BR Films / Rodolphe Guglielmi
Montage	Baxter
Directeur de la Photographie	Laurent Barès
Musique	François-Eudes Chanfrault

Un film produit par La Fabrique de Films
Co-producteur associé BR Films

Avec la participation de CANAL+, CINÉ CINÉMA
En association avec COFINOVA 3, SOFICINÉMA 3 , UNI ÉTOILE 4
Avec le soutien du Centre National de la Cinématographie 

Photos : Marie Blin



Les Réalitateurs remercient

Janine VARESANO, Alain BUSTILLO, Nathalie RENNETEAU, Vanessa, Salomé, Sara, Jean-Michel, Jacques et Patricia MAURY, Olivier, François, Ophélie, toutes nos familles et nos proches pour leur soutien sans faille. David DOUKHAN, Damien GRANGER, Fausto FASULO, Mad Movies, la Promizoulteam Grand Hôtel Club, Raphaël GESQUA, Ludovic d'HERMY, Frédéric COLLOMB, Audrey THIVILLON, Aurélie CHARBONNIER, Sébastien MILHOU, Manuel GARCIA POU, Frédéric FAUST, Lionel AMANT- Film Talents, Vérane FRÉDIANI et Franck RIBIÈRE - La Fabrique de Films (Priscilla, Charlotte, Vincent, Stéphanie, Mathilde, Laurent, Camille), Catherine RIP BUSTILLO, Stéphane For Ever FRESS, Alexandre AJA, Grégory LEVASSEUR, Fabrice Du WELZ, Benoit DEBBIE, Guillaume SCHIFFMAN, Lokman RIP NALCAKAN, Eric VALETTE, Kim CHAPIRON, Leïla BEKHITI, Roman POLANSKI, Patrick BOUCHITEY, Joel SANTONI, Claude MILLER, Claude CHABROL, Gaspard NOE, Yves BOISSET, Serge LÉROY, Jean-François TARNOWSKI, Jean NARBONI, Cédric JAN, Buzz, Big, Amélie, Lola, Olive, Laurent FENOGLIALLO, Rurik JETOUCOMPRI, Antoine LE MASTARD, Monsieur PROMIZOULIN. Et tous ceux qui se sont démenés pour que ce film existe ! Hold the line !

La Fabrique de Films lance un BIG UP à

Didier ALLOUCH, Lionel AMANT, Benvinda AMORIN, Manuel ALDUY, Vivien ASLANIAN, Thomas AUGSBERGER, Violaine BARBAROUX, Anne BATAILLE, Dominique BESNEHARD, Delphyne BESSE, Bernard BO-RACH, Jean-Armand BOUGRELLE, Catherine BOZARGAN, Remi BURAH, Nathalie COSTE-CERDAN, Stéphane CORDIER, Michael COWAN, Alexis DANTEC, Tristan Du LAZ, Myriam ESNOUF, Xavier FERNANDEZ, Brice FOURNIER, Evi FULLENBACH, Mélanie GAUTIER, Damien GRANGER, Léo HAIDAR, Marc HELWIG, Karina KORENBUM, LA FERME, Grégoire LASSALLE, Chantal LAUBY, Jean Pierre LAVOIGNAT, Pierre LESCURE, Dominique MALLET, Sophie MINET, Claudie OSSARD, Hengameh PANAH, Eric PASTOL et ATOMIKA, Jason PIETTE, Jean REB et le CERCLE NOIR, Michel REBICHON, Mehdi SABBAR, Laurent SAVRY, SENSITIVE FILMS, Gordon SPRAGG, Bruno THIBAUDEAU, THE WEINSTEIN COMPANY- Maeva GATINEAU, Laurent VALLET, Marco WEBER.

Et un Grand Merci à

Thierry CHEZE, Sandra RUDICH-VIRON
et Sam RAIMI (il ne saura jamais pourquoi)

La Fabrique de Films remercie également

GROUPE QUINTA - Pierre BOUSTOULLER, Gérard DASSONVILLE, Olivier DUVAL, Olivier CHIAVASSA, Stéphane MARTINIE, Dominique BOUSSAGOL, Jean-Robert GIBARD, Varujan GUMUSEL Jean-Robert GIBARD, Mathias FORGET, Amel MAHOUST, Stéphane MARTINIE, GIAT Industries - Philippe CHAMBON ; La Mairie de Noisy le Roi ; La Mairie de Plaisir ; ASLDG ; Les habitants du Domaine des Gâtines ; Centre Médico-chirurgical de l'Europe ; Maison La Prairie ; Clarins ; Nice Work ; Dr Paul BUSSIÈRE ; Central Color - Thomas CONSANI ; Film Media Consultant: Canon, Motorola, Dorel France. POST-MODERNE : Samy CHANDIRAMANI et Franck MONTAGNE